Tourcoing. Elle s'était arrêtée à la Croix-Rouge et débridait son cheval pour le faire boire : mais l'animal s'échappa tout à coup, la pauvre femme, qui essayait de le retenir, fut renversée et une des roues lui passa sur la tête. La mort fut instantanée.

**Un incendie** a éclaté jeudi, vers midi, dans le grenier d'une maison de la rue Nationale occupée par le concierge du tissage Bayart-Parent. Le feu se propagea assez rapidement et en quelques instants la toiture fut détruite. Mais les secours arrivèrent promptement et dès que la pompe à vapeur amenée par les pompiers de la caserne commença à fonctionner, l'incendie a été complètement enrayé.

On ne sait à quelle cause attribuer ce sinistre, dont les dommages seront relativement peu importants.

**Les résultats** du concours de sténographie que nous avons déjà donnés n'étaient pas complets; nous comblons aujourd'hui la lacune :

MM. Joseph Tellier, Edmond Pecque et Jules Dujardin, de l'*Union sténographique* de Tourcoing, ont obtenu trois diplômes d'honneur de calligraphie et de lecture sténographiques.

Dans le concours de vitesse (100 mots à la minute), M. Joseph Tellier a été classé premier avec félicitations du jury. M. Edmond Pecque a été classé deuxième avec la note très bien, tous deux ont mérité le diplôme supérieur de l'Institut sténographique de Paris.

M. Edouard Pecque a été félicité pour un travail d'art sténographique représentant la vénus de Milo.

M. Jules Dujardin a obtenu la note très bien dans le concours de vitesse (50 mots à la minute) et par suite le diplôme du 1er degré de l'Institut sténographique de Paris.

**Un procès pour deux sous.** — On pourrait même dire pour un sou, cinq centimes, puisque le juge de paix devant qui l'affaire a été appelée en conciliation, avait proposé, nouveau Salomon, de *couper la paille en deux*. Mais les deux plaideurs ont hautement refusé d'adhérer à ce moyen terme: c'était pourtant la sagesse même. Ah ! quelle belle chose que l'entêtement et que de délicieux moments il sait procurer à dame chicane. Après tout on n'a que trop rarement l'occasion de rire un brin. Mais exposons l'affaire.

Un dimanche, à cause de la procession, les cars ne pouvaient aller plus loin que l'entrée de la rue de Tournai. Un honorable négociant de notre ville, conseiller municipal très zélé, homme tout d'une pièce, à qui, le couteau sur la gorge, on ne ferait pas dire oui pour non, prit le tramway à la halte de la gare, pour la Grand-Place, au moment où la voiture se mettait en marche. On lui dit, ce qu'il ignorait, pourquoi on ne pouvait pas le conduire à destination ; il voulut descendre ; mais le car allait trop vite et, de crainte d'accident, il attendit l'arrêt. Là on lui réclama deux sous, qu'il refusa catégoriquement de payer.

Rapport fut fait à qui de droit. Après démarches et mise en demeure restées sans résultat, le négociant récalcitrant fut appelé devant le juge de paix, où les choses se sont passées comme nous l'avons dit en commençant, et une citation a été lancée pour l'audience prochaine où sera plaidée l'affaire au fond. Invoque-t-on les Pandectes ? Non sans doute; car il n'y avait pas de tramways du temps de Justinien !

Pas moyen de mettre les parties *dos à dos* ; il faut qu'il y ait un gagnant et un perdant ; et il est certain que celui qui succombera, dans cette très curieuse affaire, est bien décidé à l'avance, à épuiser tous les degrés de juridiction.

Nous ne pouvons nous empêcher de poser une question. Si, chose toujours possible, il se fut produit un accident dans le court trajet, imputable à la compagnie, et que le défendeur eût été sérieusement blessé, quelle tournure aurait prise l'affaire.

Quoi qu'il en soit nous nous proposons bien de ne pas perdre une audience de cette petite cause célèbre.

**Le 14 Juillet.** — Le programme de la fête n'est pas encore définitivement arrêté ; mais on sait que les divertissements ne seront plus éparpillés comme les années précédentes, et seront au contraire concentrés sur deux ou trois points. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, il y aura une grande fête de gymnastique, organisée par la Société de gymnastique et d'armes, *La Tourquennoise*.

C'est aussi sur cette même place que le corps des sapeurs-pompiers et la nouvelle Musique municipale, qui fera ce jour-là ses débuts, seront passés en revue par l'Administration municipale. C'est à l'occasion de cette revue que sera remise solennellement à la musique, la splendide bannière qui lui est offerte par la municipalité.

Sur la même Place, dans l'après-midi, lancement du ballon *le Gymnaste*, monté par M. Tiberghien, membre de la société de gymnastique.

**Pauvre mère !** — Nous avons relaté, hier, la tentative de suicide d'une femme habitant le quartier du Chêne Houpline. Cette femme avait deux enfants qu'elle idolatrait: l'un d'eux est mort : on l'a enterré dimanche. C'est dans un moment de désespoir qu'elle a voulu mourir. Heureusement, M. Cardon, boucher, arriva à temps pour soulever la malheureuse, pendant qu'une autre personne lui dégageait la tête du nœud-coulant.

**Un Tourquennois**, nommé Louis Béru, courtier de commerce, a été victime à Lille, place de la République, vers une heure du matin, d'un vol à la tire de 140 francs, de la part de quatre inconnus, avec lesquels il avait lié conversation. Les voleurs n'ont pu encore être arrêtés.

**La fraude.** — Quatre fraudeurs de café, pris par la douane de la Marlière, ont été conduits hier et aujourd'hui à la prison de Lille, ce sont : Pierre Vaneeckoute, tisserand, né à Roulers ; Charles d'Hooghe, rattacheur, Antoine Lejeune, teinturier demeurant à Tourcoing, et Théophile Facon, graisseur, de Wattrelos.

**Vol. — Arrestation.** — Mme Balois, rue de Renaix, avait, pendant une maladie, pris comme garde, la nommée Philomène Bardou, âgée de 43 ans, de St-Genois (Belgique). Elle s'aperçut, quand elle put veiller à ses affaires, de la disparition de plusieurs objets. La garde, menacée du dépôt d'une plainte, avoua sa faute, rendit tout et on se contenta de la renvoyer. Quelque temps après, Mme Balois constata encore qu'on lui avait volé plusieurs foulards. Les soupçons ne pouvaient se porter que sur Philomène qui nia effrontément. Une perquisition faite à son domicile n'amena aucune découverte ; mais des témoins l'ont vue en possession des objets, et comme, du reste, aucun doute n'est possible, elle a été mise en arrestation.

**Une montre perdue.** — Une soigneuse de la rue Duflot à Roubaix, Elise Castel, a perdu hier à midi, sentier de Roncq, une montre en argent avec chaine en nickel.

**Les chiens.** — *Les contraventions augmentent* au lieu de diminuer : dans la tournée d'aujourd'hui cinq chiens ont été pris et conduits en fourrière, et treize délits de divagation constatés.

**Encore une disparition.** — Blanche Leuridan, 12 ans, demeurant à la Malcense, chez son oncle, M. Charles Maquinay, est disparue depuis mardi, à 2 heures après-midi.

**La loi Grammont.** — Des poursuites sont exercées contre Louis Broutin, domestique de M. Rigonnier, pour mauvais traitements envers son cheval.

**Maraudage.** — Les frères Delvire, Henri et Edouard, âgés de 11 et 12 ans, demeurant rue des Piats, ont été pris en contravention pour passage dans un champ couvert de récoltes, appartenant à M. Debuigne, chemin des Trois Pierres, et vol de groseilles au préjudice de M. Wanwanbecke.

**Roncq.** — On parle ici, avec persistance, d'une triste affaire de mœurs. On dit qu'un homme, marié à une veuve, aurait abusé de la fille de celle-ci. La victime a quinze ans. Leurs relations auraient duré plusieurs années.

## LILLE

**Mgr Thibaudier,** le nouvel archevêque de Cambrai, est arrivé, mercredi, à Lille, par le train de 4 heures 20. Il s'est rendu, en voiture, au presbytère de St-Maurice, d'où, selon l'usage, il s'est rendu au quartier général, rue Négrier, faire sa visite au général Jamont. L'entrevue a été des plus cordiales.

Le prélat est ensuite retourné au presbytère, où ont commencé les réceptions officielles. Les autorités civiles et militaires ont défilé dans l'ordre habituel.

Tout le monde s'est retiré charmé de l'urbanité et de l'exquise bonté du nouvel archevêque.

La municipalité, seule, a fait exception, et ne s'est pas rendue à cette visite officielle.

Mgr Thibaudier s'est rendu vers sept heures, au monastère d'Esquermes.

**Les examens pour le brevet de capacité.** — Sur les 24 élèves admissibles, qui ont passé l'examen oral hier matin, deux aspirantes ont malheureusement été ajournées.

Les jeunes filles définitivement reçues sont :

Mlles Aubin, Aubry, Aubelez, Bacquey, Baggio, *Barratte*, Baril, *Baville*, *Bernard*, *Bernier*, Bidaut, Pauline Blary, Bloclet, Bouquillon, Bourdon, Boyaval, Brackers d'Hugo, Bréart, Brocart, Brugneau, Buisine et Busch.

Mercredi après-midi, 24 aspirantes se présentaient ; toutes sont reçues. Ce sont :

Mlles Rossignol, Buys, Compagny, Camus, Capon, Carissimo-Cau, Chaussavoine, Christiaen, Cointe, Collart, Cornil, Cousin, Couturier, Coy, Crombé, Dansette, Debèpre, Debond, Debuchy, Decleene Declercq, Decourcelle et Defretin.

Aujourd'hui jeudi, continuation de l'examen oral.

**Trains de plaisir.** — La Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'elle organise, pour le samedi 6 juillet, des trains de plaisir sur Paris comportant des voitures de 2e et de 3e classe, avec réduction de 50 0/0 sur les prix.

Les billets donneront droit à 3 jours de séjour à Paris.

Des affiches spéciales annonceront les heures de départ des trains.

Le retour aura lieu à volonté le dimanche, le lundi et le mardi par des trains indiqués sur les mêmes affiches.


**COMPLET !**

Il supprime l'emploi des essences coûteuses,
Des fards rances et gras, des poudres désastreuses,
Bref, pour rendre à la peau, son éclat jeune et frais
Le CONGO seul suffit. C'est un savon parfait.

*Parfumerie Victor Vaissier, Roubaix-Paris.*

19826d


## CONCERTS & SPECTACLES

**L'audition musicale de jeudi soir.** — Voici le programme de l'audition musicale qui sera donnée par la *Cecilia roubaisienne*, aujourd'hui jeudi, au kiosque situé en face de l'Hippodrome.

1. *Le Tyrol*, d'Ambroise Thomas, chœur au choix du concours de Paris, des 7, 8 et 9 juillet; 2. *A l'ombre du Drapeau*, de Paillard, chœur imposé pour le même concours; 3. *A la Paix* (chœur de festival), de Saintis, même concours.

**Le concert de l' « Union Fraternelle. »** rue Cugnot, quartier de l'Epeule. — On nous écrit :

« Il nous a été donné d'assister dimanche, au concert organisé par la société chorale l'*Union Fraternelle*, qui s'était assuré le concours de la *Fanfare Victor Delannoy*. Cette dernière sous l'habile direction de son chef, M. Hodum, dont l'éloge n'est plus à faire, a recueilli une ample moisson de bravos pour la façon avec laquelle elle a exécuté les différents morceaux du programme.

» La chorale, l'*Union Fraternelle*, société naissante, possède de sérieux éléments et est appelée, *dans un avenir prochain*, à soutenir la renommée musicale de Roubaix ; son jeune chef, M. Louis Leman, a accompli de véritables prodiges pour apprendre en quelques mois, à ses choristes, des morceaux tels que le *Voyage en Chine*, qui a été enlevé d'une façon irréprochable.

» D'ailleurs, le nombreux public qui se pressait dans la salle a bien prouvé sa satisfaction par les bravos.

» Qu'il nous soit permis d'adresser à M. Leman nos sincères félicitations ainsi qu'à M. César Cambots, qui a chanté avec talent la romance pour baryton, *Quand l'oiseau chante*, comme à M. Henri Wattrelos qui avait bien voulu prêter son concours en chantant de sa belle voix de ténor le grand air de *Martha*.

» Nous devons une mention toute particulière à M. César Leclercq qui, avec ses scènes désopilantes, s'est fait applaudir et bisser par le public.

» En somme, fête réussie en tous points, grâce au dévouement du comité organisateur comme aussi à celui de son digne président, M. Alfred Tiberghien, qui se multiple pour faire prospérer la chorale l'*Union Fraternelle*. »

## CORRESPONDANCE

*Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.*

Roubaix, le 3 juillet 1889.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*.

Dans votre numéro du 1er juillet dernier, vous avez publié la liste des ouvriers qui doivent se rendre à l'Exposition universelle, votée par la Commission désignée à cet effet.

Comme ouvrier et conseiller prud'homme, j'avais adressé ma demande à la Commission, et j'avoue avoir été surpris de n'avoir pas vu figurer mon nom sur la liste.

Permettez-moi, M. le Directeur, d'user de votre publicité pour poser une simple question à la Commission : celle-ci possède-t-elle des renseignements sur mon compte qui auraient été de nature à empêcher ma nomination?

Un rapport malveillant sur moi leur avait-il été adressé.

Si je me permets de lui adresser cette demande par la voie de votre journal, et si je ne crains pas de donner de la publicité à mon nom, c'est, que mon nom est reconnu partout comme parfaitement honorable, et que depuis six ans je suis conseiller prud'homme ouvrier — par conséquent l'un des plus anciens — j'ai vu figurer sur la liste tous mes collègues et je suis le seul qui ne soit pas nommé.

Je demande donc à la Commission qu'elle veuille bien me renseigner, afin qu'il ne puisse venir à l'idée de personne que son choix a été guidé par des préférences personnelles et pour toute autre cause particulière, indépendante des intérêts de la ville.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations empressées.

HENRI SEGARD.
Conseiller prud'homme ouvrier.

Roubaix, le 3 juillet 1889.

Monsieur le Rédacteur en chef
du *Journal de Roubaix*,

Permettez-moi de protester, dans votre estimable feuille, contre une injustice et un acte arbitraire, dont vient de me rendre victime la Commission municipale chargée d'envoyer à l'Exposition universelle des délégués ouvriers.

Je suis né à Roubaix, j'ai fait la campagne de 1870 et depuis vingt-cinq ans je suis électeur; j'avais donc, ce me semble, été à juste titre choisi pour représenter les peigneurs. J'avais été accepté à l'unanimité et je devais partir prochainement avec mes camarades. Aujourd'hui, j'apprends que sur une simple dénonciation, on vient de me rayer des listes, en prétendant que je ne suis pas français.

C'est là une injustice contre laquelle je proteste de toutes mes forces: je suis français et bien français et puis le prouver à qui voudra. N'est-ce pas là un comble que de supprimer arbitrairement des listes, un vieil électeur, alors que parmi les délégués partant, il se trouve des individus qui ne possèdent la qualité de français que depuis six mois.

Comptant sur votre impartialité pour insérer ces lignes, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

HENRI LAMMELIN, 25, rue de Choiseul.

Roubaix, le 3 juillet 1889.

Monsieur le Rédacteur en chef
du *Journal de Roubaix*,

Voudriez-vous nous accorder l'hospitalité pour quelques observations qui intéressent les ouvriers.

Il nous semble au moins étrange que la plupart des membres du comité chargé d'envoyer des délégués à l'Exposition se soient dotés des fonds pour partir eux-mêmes. Ils ont compris admirablement le principe de la charité bien ordonnée, mais cette manière d'agir n'est pas du goût de tous les candidats qui ne sont patronnés par aucune société ouvrière ou dite ouvrière.

Une autre remarque : le citoyen Clodomir Denonne déjà délégué il y a quelque temps à l'Exposition d'Amsterdam, vient d'être désigné pour partir à Paris. On me permettra de demander s'il est Français. Dans tous les cas à son titre de socialiste libre-penseur, on peut ajouter encore celui de patron. Sont-ce bien les patrons qui doivent profiter du crédit ?

*Plusieurs ouvriers.*

**PETITE CORRESPONDANCE**

*A. K.* — Adressez-vous à la Mairie, bureau des naturalisations, au 2e étage.

*J. D. B. 86.* — Même réponse.

*J. D. à Bl.* — Voyez réponse A. K.

## BELGIQUE

**La mort de Mgr Lambrecht.** — L'opinion de tous ceux qui entouraient Mgr Lambrecht, à son décès, est qu'il est mort de fatigue, à bout de forces physiques.

Le corps est arrivé à Gand. Des mesures d'ordre spéciales ont dû être prises pour parer à l'affluence. La place de l'Evêché est barrée par un cordon d'agents de police, qui ne laissent passer que quelques personnes à la fois.

Au milieu du grand vestibule du palais épiscopal est un catafalque. L'état du décomposition du corps ne permettant plus l'exposition publique, le cercueil, couvert de draperies noires, forme le catafalque.

Partout on arbore des drapeaux à mi-hampe avec des nœuds de crêpe.

Le service funèbre aura lieu vendredi matin. L'affluence sera énorme. L'enterrement aura lieu à Welden.

**Un vol important à l'Hôtel des Monnaies à Bruxelles.** — *Arrestation du coupable.* — Samedi dernier, au moment où l'on passait la visite des ouvriers de l'Hôtel des Monnaies, un nommé Bernard, ouvrier machiniste, fut surpris ayant deux lingots d'argent dissimulés dans la bouche.

La police de St-Gilles fut immédiatement prévenue et M. le commissaire de police Crabbe se rendit sur les lieux. A son arrivée, Bernard était parvenu à s'esquiver, le commissaire ne put que constater les faits et termina son enquête d'après les dépositions qu'il reçut sur les lieux.

On trouva, au cours de cette descente, caché dans une cave, sise en dessous de la machine une quantité d'argent fin, un paquet de rouleaux de nickel, le tout valant environ 1,100 fr. A la suite de suite de cette découverte, une descente fut faite par M. le commissaire de police de Cureghem, au domicile de Bernard. Cette perquisition amena la découverte d'une somme d'environ 4,000 francs en billets de banque, produit, sans aucun doute, des ventes opérées par le voleur.

Pour parvenir à enlever les lingots de l'Hôtel des Monnaies, Bernard avait usé d'un truc assez intelligent, affectait depuis longtemps de souffrir des dents et arrivait fréquemment à sa besogne, le visage couvert d'un bandeau de linge.

Au début on le visitait avec autant de minutie que les autres ouvriers, mais quand on lui ouvrait la bouche pour en contrôler la contenance, il poussait des hurlements de douleur. Cette scène se répétait fréquemment au début, et comme on n'avait jamais à constater la moindre infraction à son service, la surveillance se relâcha peu à peu, et notre homme en profita pour remplacer habilement le vide de sa soi-disant fluxion par des lingots. Le commerce ne marchait pas trop mal comme on a pu en juger. Bernard a été arrêté et mis à la disposition du procureur du roi.

## FAITS DIVERS

**Afin de couper court** aux bruits malveillants que certaines gens mal intentionnées, répandent sur l'état sanitaire d'Ostende, l'Administration communale a pris le parti de répondre en ces termes aux personnes qui lui demandent les renseignements :

« Monsieur,

» Comme suite à votre lettre, me demandant des renseignements au sujet de la situation sanitaire de la ville d'Ostende, j'ai l'honneur de vous informer que l'épidémie de variole qui a régné, pendant l'hiver dernier, parmi les enfants *non vaccinés* de la classe des pêcheurs, a complètement disparu, et que tout danger de contagion a cessé depuis longtemps.

» L'état sanitaire de la Ville ne laisse rien à » désirer. »

» Ostende, le 30 juin 1889.

» *Le Secrétaire*,

» A. VAN ISEGHEM.

» *Le Collège des Bourgmestre et Echevins*,

19833d » J. MONTANGIE. »


**15 jours de traitement !**

Forêt-de-Fontain (Doubs), le 12 février 1889. — J'avais toujours mal au ventre et à la tête, je devenais faible de l'estomac; j'ai été complètement guéri après quinze jours de traitement par vos Pilules Suisses à 1 fr. 50 la boite. Auparavant j'avais essayé une foule de remèdes sans résultat.

19825d (Sig. lég.) EMILE POFRCELOT.


ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 3 juillet.* — Adolphe Masselus, rue de Rome. — Marie Xeumiller, rue Decrème, 159. — Oscar Verbert, rue des Longues-Haies, 77. — Isabelle Delvigne, Grande-Rue, 251. — Alphonse Mauran, rue Rollin. — Germaine Lepers, Hôtel-Dieu. — Jean Baussier, rue de l'Epeule. — *Mariages.* — Jules Rousseaux, 25 ans, mécanicien, rue de l'Alouette, et Marie Lecompte, 23 ans, sans profession, Grande-Rue. — Jean Wilfart, 28 ans, tisserand, rue Marceau, et Albire Delhoute, 21 ans, rattacheuse, rue du Pile. — Henri Voedts, 29 ans, mécanicien, rue Archimède, et Marie Lefebvre, 24 ans, piqurière, rue du Fontenoy. — *Déclarations de décès du 3 juillet.* — Isabelle Vanfraeyenhove, 40 ans, ménagère, rue d'Italie, 53. — François Desmet, 9 mois, rue Guizot. — Michel Vanfleteren, 8 mois, rue de la Basse-Masure. — Jules Beels, 5 ans, rue Thiers, 26. — François Vandekerckhove, 36 ans, trieur, Hôtel-Dieu. — César Stion, 1 an, Hôtel-Dieu. — *Alfred Pitou, 20 ans, rattacheur, Hôtel-Dieu.* — Jean Bacrot, 62 ans, journalier, rue de la Paix. — Marie Degouy, 4 ans, Grande-Rue, II. — Joseph Devriendt, 2 mois, boulevard Gambetta. — Nicolas Walravens, 79 ans, rue Jacquart. — Léon Dubie, 3 mois, rue du Fort, 48.

*WATTRELOS.* — *Déclarations de naissances du 26 au 29 juin.* — Désiré Devos, laboureur. — Henri Decourcelle, Sartel. — Madeleine Bon, Petit-Tourny. — *Du 29 juin au 3 juillet.* — Edmond Gillot, laboureur. — Charles Harmand, Bas-Chemin. — Victor Itsweire, Sartel. — Jeanne Codron, Saint-Liévin. — Augustin Degraeve, Sapin-Vert. — Arthur Descamps, Bas-Chemin. — Marie Plouvier, Bas-Chemin. — *Publication de mariage.* — Henri Benscart, 33 ans, ourdisseur, et Marie Dedeurwaerder, 32 ans, tisserande. — *Déclarations de décès du 26 au 29 juin.* — Marie Wilmot, 36 ans 10 mois, tisserande, Grimonpont. — *Du 29 juin au 3 juillet.* — François Dubamel, 75 ans, sans profession, Plouys. — Marthe Renard, 44 mois, Sainte-Marguerite. — Marie Six, 1 an 11 mois, Crétinier. — Jeanne Lallemand, 19 mois, rue de l'Eglise. — Henri Parmentier, 5 ans 10 mois, Fleury.

*TOURCOING.* — *Déclarations de naissances du 3 juillet* — Marguerite Delchambre, à la Marlière. — Laure Piat, rue de l'Union. — *Déclarations de décès du 2 juillet.* — Antoine Cappaert, 3 mois, au Blanc-Seau. — Emile Leignel, 45 ans 11 mois, négociant, rue de la Cloche.

## Convois funèbres et Obits

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 8 juillet 1889, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Catherine DESMARCHELIER, veuve de M. Augustin LESTIVETZ, décédée à Roubaix, le 6 juin 1889, dans sa quatre-vingt-deuxième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit anniversaire sera célébré au Maitre-Autel de l'église du Sacré-Cœur, à Tourcoing, le lundi 8 juillet 1889, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Aimable-Hippolyte CHANU, décédé subitement à Tourcoing, le 4 juillet 1888, dans sa 58e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 8 juillet 1889, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Denis-Désiré-Joseph HUBAUX, teinturier, décédé à Roubaix, le 8 juin 1889, dans sa 54e année, administré des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu

## VARIÉTÉS

### LES HYDRES

Rien, s'il vous plait de l'hydre de Lerne ce serpent fabuleux à sept têtes qu'Hercule décapita d'un seul coup avec une lame enchantée, venue sans doute de Tolède ou de Châtellerault !

L'hydre en question, réalité plus étonnante encore que toutes les fables, est le prodige des marais et des étangs. Ce n'est plus une bête, c'est un couloir. Dans toute sa longueur, ce polype infime et bizarre n'est qu'un tube vide, un sac creux, une peau singulière qu'on retourne comme un gant, sans que l'hydre s'en porte plus mal. L'envers devient l'endroit, le dehors le dedans et l'hydre toujours alerte ne fait que changer de face sans changer d'existence.

Où sont les organes de cet être stupéfiant ? La science les cherche. Où se cache le grand ressort de la vie ? On l'ignore. Dans quel coin mystérieux de l'animal fonctionne l'importante machine? On ne l'a point trouvé.

L'hydre n'est qu'un sac, qu'une peau ; mais ce sac est vivant ; il respire, il nage, il se reproduit et le principe de vie qui fuit l'observation doit se cacher dans l'épaisseur de cette peau étrange, se partager également dans la moindre partie de ce corps merveilleux.

Savez-vous maintenant comment on multiplie cet être singulier ? C'est avec une lame, en le découpant comme une galette. Tout autre animal s'empresserait de mourir ; l'hydre qui est un assemblage de plusieurs êtres et la réunion de plusieurs vies, ne paraît pas même s'inquiéter de ce morcellement fantaisiste. Chaque morceau de la bête amputée se développe et grandit. Chaque tronçon se perfectionne et se complète. Chaque fragment devient à son tour, une hydre parfaite, le bourgeon se fait feuille ; le rameau se fait arbre et c'est par boutures comme une plante, que l'hydre se multiplie.

Si l'on coupe une hydre par la moitié du corps, le côté de la tête prendra celui de la queue et le côté de la queue celui de la tête.

Si vous variez l'opération en coupant l'hydre en long au lieu de le trancher en large, un autre phénomène se produit. En grandissant, la partie droite prendra la partie gauche qui lui manque et, de son côté la partie gauche se complètera de la partie droite dont elle a été privée.

Mieux encore : en fendant ce polype sur certaines parties de sa longueur, on arrive à former un phénomène artificiel, un monstre horrible ; une hydre enfin a autant de têtes et de queues qu'on voudra. Cette bête apocalyptique vivra parfaitement sans manifester le moindre malaise, la plus légère surprise.

Qu'importe à l'hydre cinq ou six têtes de plus ? Cet effroyable supplément ne saurait la gêner ; elle porte ces sept têtes avec une insouciance superbe et semble indifférent à cette monstrueuse parure. Douée d'une philosophie charmante l'hydre devient ce qu'on veut et regarde pousser ses têtes comme une plante laisse bourgeonner ses feuilles, et c'est ainsi qu'en taillant ce polype comme un copeau on n'arrive qu'à multiplier sa vie.

De même que l'horticulteur fait pousser des champignons dans une plate bande, l'homme, avide d'expériences et d'études, prend l'hydre des étangs et fait germer cinq ou six têtes sur ce corps déjà si étrange, passé à l'état de phénomène et de caricature.

## BIBLIOGRAPHIE

**Le comte de Chambrun.** — Ses études politiques et littéraires. Comptes-rendus de la presse avec une introduction par Dick May.

En vente chez Calmann-Lévy, libraire-éditeur, 3, rue Auber, Paris, et chez tous les libraires de Paris, des départements et de l'étranger. 19832


**GOFFIN et GABEREL**
48, Rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, CHIERNAGES
PIERRES & MARBRES
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

**LE MASSON**
*Dentiste-Expert*
Dents et Dentiers perfectionnés
Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

Eviter les contrefaçons
**CHOCOLAT MENIER**
Exiger le véritable nom

**A. BOUTRY**, ENTREP.
36, rue de l'Espérance, Roubaix
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
SPÉCIALEMENT :
VOIRIE : Pavages, Sables et Graviers
NIVELLEMENTS DE TERRAINS
AVEC GRAND MATÉRIEL
Fourniture et pose de voies ferrées
BATIMENT : Couverture, Zinguerie et Plomberie
Réparations. Grande célérité

AUX
**Fabriques Parisiennes**
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX
MAISON A REMIREMONT (Vosges), 35, Grande-Rue
MAISON A PARIS, Rue de la Jussienne, 11
GRANDE
**SPÉCIALITÉ DE BLANC**
**Trousseaux et Layettes**

Grande mise en vente pour cette saison de modèles nouveaux pour
TROUSSEAUX ET LAYETTES
ainsi qu'une quantité considérable d'articles pour enfants, tels que :
*Robes, Tabliers, Douillettes, Pelisses, Robes de baptême, etc.*
RIDEAUX EN TOUS GENRES
CHOIX CONSIDÉRABLE
**DE LINGERIE FINE**
GRAND ASSORTIMENT DE
**DRAPS & TAIES**
brodés
Prix exceptionnels
*Broderies en tous genres*
Spécialité de Bandes et Entredeux
à la main
**Dépôt de Toiles des Vosges**
ET
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON

**Maison reconnue depuis de longues années pour offrir les plus GRANDS ASSORTIMENTS, vendre le MEILLEUR MARCHÉ et entièrement de confiance.**
PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus.*
16, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix
19346

**CRÉDIT LYONNAIS**
ROUBAIX, 2, rue de la Gare, ROUBAIX
*TOURCOING, 3 rue de l'Hôtel-de-Ville*
Le Crédit Lyonnais ouvre des comptes-courants et escompte les effets de commerce à des conditions très réduites. 34919—17984


### MARCHÉ LINIER DE LILLE

*du mercredi 3 juillet*

LINS. — Achats insignifiants en lins wallons, de Bergues et de Douai. Prix sans changement.

Les marchés belges des Flandres, ainsi que ceux de Hollande, restent nuls et les prix conservent encore une certaine fermeté.

Affaires presque nulles en lins de Russie de tous genres et prix un peu plus faciles. Le change à 3 mois de St-Pétersbourg sur Paris est en baisse sensible : on le cotait 261 3/4; samedi dernier et hier, il était descendu à 259 3/4.

N. B. — Les nouvelles que nous recevons au sujet de la récolte des lins rouis à l'eau continuent d'être satisfaisantes. Au centre et dans le midi de la Russie il est tombé beaucoup de pluie pendant la semaine.

ETOUPES. — La vente continue à être des plus calmes et les prix restent en faveur des acheteurs.

FILS. — Le marché manque d'activité et les prix ne changent guerre, surtout les bonnes qualités. Les ordres à livrer sont loin d'être épuisés et ni la filature ni le tissage n'ont de stock.

TOILES. — Nos places continuent à être visitées par les maisons de gros; toutefois, l'ensemble des affaires présente peu d'activité.

## BULLETIN INDUSTRIEL
### ET COMMERCIAL

**Le commerce anglais des textiles pendant les cinq premiers mois de 1889**

D'une façon générale, le mois de mai 1889 n'a pas donné au commerce extérieur du Royaume-Uni des résultats aussi bons que les mois précédents. Ceux qu'il apporte présentent comparativement aux chiffres de 1888, une augmentation de 14 1/2 0/0 à l'importation, une augmentation de 5 1/2 0/0 à l'exportation des produits anglais et une diminution de près de 0 0/0 sur la réexportation des produits coloniaux et étrangers.

Pour l'ensemble des cinq premiers mois les importations se sont élevées à 178.498.320 liv. st. en augmentation de 20 millions de liv. st. environ sur 1888, et les exportations à 100.375.437 liv. st. en augmentation de 6.700.337 liv. st. sur 1888.

Voici les chiffres qui se rapportent aux textiles. A l'importation on constate les augmentations suivantes : 10.7 0/0 pour les quantités de coton importées et 12 0/0 pour la valeur de ces cotons ; 26 1/2 0/0 pour le jute (quantité) et 51.1 0/0 pour le jute (valeur) ; 10 0/0 pour la laine (quantité) et 10.3 0/0 pour la laine (valeur). La soie accuse une réduction de 1.9 0/0 sur la quantité et de 9.8 0/0 sur la valeur. Le chanvre subit une diminution de 8.9 0/0 en quantité et une diminution de 2.1 0/0 en valeur. Le lin dont les apports ont baissé de 3.4 0/0 présente, grâce à l'élévation des cours, une plus-value de 14.7 0/0 dans la colonne des valeurs. L'importation des objets fabriqués est en progrès. Elle a augmenté de 11 0/0. Les articles de coton, les tissus et rubans de soie, les fils et les tissus de laine ont particulièrement bénéficié de cet accroissement.

L'exportation des fils et tissus, pendant les cinq premiers mois, s'est élevée à 46.097.211 liv. st. soit 1.452.815 liv. st. de plus qu'en 1888 : le tableau suivant résume le mouvement comparatif.

| | 1888 liv. st. | 1889 liv. st. |
|---|---|---|
| Laines filées | 1.495.582 | 1.095.893 |
| Tissus de laine | 7.982.104 | 8.380.195 |
| Fils alpagas et mohairs | 390.013 | 453.028 |
| Cotons filés | 4.919.390 | 4.927.083 |
| Tissus de coton | 25.111.282 | 25.115.044 |
| Fils de jute | 168.938 | 171.617 |
| Tissus de jute | 806.459 | 1.865.544 |
| Fils de lin | 346.228 | 378.766 |
| Tissus de lin | 2.249.774 | 2.115.003 |
| Fils de soie | 171.095 | 207.395 |
| Tissus de soie | 1.059.522 | 1.017.639 |

La réexportation des laines et des cotons a augmenté cette année.

### La laine à Londres

Londres, 3 juillet.
(Wool Exchange City.)

*(De notre correspondant spécial.)*

Le catalogue d'aujourd'hui ne contenait pas moins de 15.300 balles dont 5,800 balles Nouvelle-Zélande et 4,000 balles Swan-River. Malgré leur abondance les Zélande continuent à jouir d'une faveur toute particulière faveur qu'explique leur fermeté et propreté naturelles sinon leur bonne réussite. Une bergerie énorme les « Robinson » 2.000 balles moins bien réussie que l'année dernière a obtenu de grands prix vivement disputée qu'elle a été par la fabrique de tous pays.

Les Swan River également sont très recherchées et se vendent actuellement plus cher qu'au début de la vente : suints et scoured en pieds ou en toisons s'enlèvent avec une vivacité très grande.

Les croisés fins, déjà très chers au début, ont haussé depuis d'un plein denier : la concurrence américaine est la cause principale de cette hausse.

Ce soir, la France a pris environ 4,500 balles dont 2,500 pour la fabrique.

Londres, 2 juillet.

*(Avis de M. P. Pierrard)*

Quoique l'affluence soit un peu moins grande

## MARCHÉS A TERME
### *Cours du 4 Juillet 1889*

### LAINES PEIGNÉES

| MOIS de LIVRAISON | ROUBAIX-TOURCOING — Peignés laines mères de La Plata et de l'Uruguay — Type supra irréductible — Cours de la veille | Type supra irréductible — Cours du jour | Qualité peigné de fabrication 1 — Cours de la veille | Qualité peigné de fabrication 1 — Cours du jour | Qualité peigné courant 2 — Cours de la veille | Qualité peigné courant 2 — Cours du jour | ANVERS (par voie télégraphique) — Peignes Buenos-Ayres — Français A — Cours de la veille | Français A — Cours du jour | Français G — Cours de la veille | Français G — Cours du jour | Allemands B — Cours de la veille | Allemands B — Cours du jour | Allemands M — Cours de la veille | Allemands M — Cours du jour |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | » | » | 587 1/2 | 590 » | 560 » | 565 » | 572 1/2 | 572 1/2 | 600 » | 600 » | 585 » | 585 » | 607 1/2 | 607 1/2 |
| Février | » | » | 575 » | 580 » | 560 » | 560 » | 572 1/2 | 572 1/2 | 600 » | 600 » | 580 » | 580 » | 607 1/2 | 607 1/2 |
| Mars | » | » | 575 » | 575 » | 560 » | 560 » | 572 1/2 | 572 1/2 | 600 » | 600 » | 572 1/2 | 572 1/2 | 607 1/2 | 607 1/2 |
| Avril | » | » | » | » | » | » | 572 1/2 | 572 1/2 | 600 » | 600 » | 567 1/2 | 567 1/2 | 607 1/2 | 607 1/2 |
| Mai | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » | » |
| Juin | » | » | » | » | » | » | » | » | » |